
Adresse de la société populaire de Draguignan (Var), lors de la séance du 30 brumaire an III (20 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Draguignan (Var), lors de la séance du 30 brumaire an III (20 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 415;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18436_t1_0415_0000_2

Fichier pdf généré le 04/10/2019

confiance et sécurité, et de l'autre le coupable en proie aux remords et au désespoir attendre en frémissant les chatiments qu'il aura mérité.

Vous avez renversé le trône et les factions, vous couronnerez vos travaux en écrasant ces réunions, en masse, qui veulent rivaliser l'autorité suprême que le peuple vous a confié.

Vive la République.

Suivent 33 signatures.

11

La société populaire de Draguignan [Var] écrit que les sections de Paris ont prévenu leurs vœux; mais que les citoyens de leur commune n'ont d'autre joie que celle d'admirer les travaux de la Convention et de crier vive la République!

Mention honorable, insertion au bulletin (24).

[La société populaire de Draguignan à la Convention nationale, le 7 brumaire an III] (25)

Citoyens Représentans.

Vous l'avez proclamé le bonheur du peuple par votre sublime adresse aux français. Graces immortelles vous soient rendues, ce sera contre ce fort inexpugnable que viendront se briser les factions de toute espèce. Vous nous le promettés, l'aristocrate et le terroriste n'échapperont pas à l'oeil pénétrant de nos Législateurs. Pères de la patrie, vous l'avez sauvée encore une fois cette République confiée à vos soins. Continués vos merveilleux travaux jusqu'à ce que vous ayez conduit le vaisseau de l'Etat jusqu'au port. Que ne vous est-il permis d'évoquer un instant l'ame de sang du tyran robespierre, ce fléau de l'humanité verrait la justice substituée à la terreur, la confiance au désespoir et des larmes d'attendrissement et de joie au tristes et sourds gémissements qu'il excitait par ses barbaries. Mais non, son souffle impur souillerait l'air pur que le français respire.

Vertueux Représentans, vous avés notre confiance et vous êtes notre unique point de ralliement, les sections de Paris en vous manifestant leurs sentimens ont été les organes des nôtres et les soussignés n'éprouveront pas de jouissance plus douce que celle de dire et de répéter, Vive la République, Vive la Convention nationale.

Suivent 76 signatures.

12

La société populaire d'Étampes [Seine-et-Oise] exprime à la Convention nationale son contentement sur la destruction de la tyrannie, et assure que les principes de l'Adresse aux Français sont le fruit que l'on peut recueillir de la victoire du 10 thermidor.

Mention honorable, insertion au bulletin (26).

[Les sans-culottes de la société républicaine d'Étampes à la Convention nationale, s. d.] (27)

République Française

Liberté, Égalité, Fraternité ou la mort.

Citoyens Représentans,

Graces vous soient rendues de vos glorieux travaux pour exterminer la tyrannie de tous les genres. Le 9 thermidor vous avez sauvé la patrie en terrassant les infames triumvirs et leurs laches complices qui tramoient sa ruine.

Aujourd'hui votre adresse au peuple lui assure les moyens de jouir pleinement des fruits de cette victoire; vous y rappelez tous les citoyens aux vrais principes; à ceux là seuls qui peuvent consolider la république encore agitée par les restes impurs des diverses factions qui depuis sa naissance ont tour à tour déchiré son sein pour la renverser.

Remplis d'une juste admiration pour la sagesse des principes que vous venez de proclamer, nous jurons de n'en point professer d'autres, de ne jamais reconnoître d'autre point de ralliement, d'autre centre d'autorité que la Convention: nous jurons de vous faire un rempart de nos corps, de verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour vous défendre, et de mourir plutôt que de souffrir qu'il soit porté la moindre atteinte à la représentation nationale.

Vive la Convention, vive la république une et indivisible.

CHEVALIER, président et 75 autres signatures.

13

La société populaire d'Escasaux [Escaszeaux], district de Beaumont, département de la Haute-Garonne, félicite la Convention d'avoir détruit la terreur et le tyran; elle proteste de son entier dévouement à la cause de la liberté.

Mention honorable, insertion au bulletin (28).

(26) P.-V., XLIX, 303.

(27) C 326, pl. 1423, p. 9.

(28) P.-V., XLIX, 303.

(24) P.-V., XLIX, 303.

(25) C 326, pl. 1423, p. 8.